



## Face à la crise, les entrepreneurs veulent croire en l'avenir

Les entreprises départementales commencent à être malmenées par les effets de la crise mondiale. Le premier trimestre 2009 est marqué par une dégradation de la situation économique dans de nombreux secteurs.

La vague de récession qui touche de nombreux pays, dont la France, affecte de plus en plus notre département. Ce premier trimestre confirme cette tendance : la crise s'installe. Toutefois, grâce à une activité diversifiée, les Bouches du Rhône restent moins impactées que d'autres départements français.

### De réelles difficultés dans des secteurs majeurs

Les principaux secteurs économiques sont concernés par cette crise. Rares sont ceux qui affichent un bilan trimestriel positif. Des craintes existent pour certaines activités : industrie chimique, sidérurgie, métallurgie ou semi-conducteurs. Un repli dans leurs carnets commandes les handicape fortement.

Beaucoup d'entreprises ont ressenti une baisse importante de la demande engendrant un accroissement de la concurrence.

Avec le ralentissement économique, une entreprise sur deux avoue rencontrer des difficultés. Nombreuses sont celles qui ont pris des mesures relatives à l'emploi : prise de RTT, de congés ou formations. Le recours au chômage partiel a été important. Certains secteurs ont réduit l'emploi temporaire et resserré leurs effectifs.

### Un manque de visibilité certain

Le contexte économique crée un climat de morosité, largement relayé par les médias, qui a pour effet d'appeler à la prudence. Les secteurs du BTP ou encore de l'agroalimentaire subissent une baisse de la demande due au report, voire à l'annulation, de commandes. Le manque de visibilité rend les projections à long terme délicates. De plus, le moral des ménages, en baisse, n'encourage pas la consommation. Ils restent très attentifs à leurs achats en ciblant leurs dépenses.

### Des tendances positives à confirmer

Des secteurs ont pourtant réalisé un 1<sup>er</sup> trimestre satisfaisant. Les nouvelles technologies réalisent un bon trimestre, notamment les activités liées à Internet. Le fret fluvial a enregistré une hausse de +80% comme le fret aérien, +4,6%. Les trafics passagers se sont bien maintenus, surtout pour le ferroviaire. La chimie verte et la pharmacie ont également réalisé un début d'année convenable, comme la pharmacie. L'immobilier, quant à lui, commence à ressentir quelques frémissements dans l'activité.

### Un esprit d'équipe à développer

Face à ces éléments encourageants, les entreprises ont

décidé de persévérer. Des reports de projets d'investissement, de recrutement ou de R&D ont été observés pour certaines d'entre elles. Malgré tout, avec plus de 300 chantiers de construction prévus, des investissements sur le port ou dans le cadre de programmes européens, l'essor de l'énergie nucléaire ou l'innovation, le territoire continue son développement et crée des opportunités économiques. Par ailleurs, de nombreuses entreprises at-

tendent beaucoup des plans de relance économique mis en place par le gouvernement. L'ensemble des forces économiques, politiques et sociales locales reste mobiliser pour surmonter ce cap et permettre de rebondir face à la crise.

Joseph PEREZ  
UPE 13

Louis ALOCCIO  
CCI Marseille Provence

Roger ABELLAN  
CCI du Pays d'Arles

## SOMMAIRE 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2009

Faits marquants	2
BTP, Immobilier, matériaux de construction	4
Agro-alimentaire	5
Chimie, pétrole, peinture	5
Electronique, micro-électronique, automatismes	6
Sidérurgie, mécanique, Aéronautique	6
Commerce, négoce	7
Mode, habillement	8
Transports, fret, logistique	8
Tourisme	9
Technologies de l'Information et de la Communication	9
Banque, finances, assurance	10
Services aux entreprises	10
Démographie des entreprises	11
Données de cadrage	12

## IMMOBILIER - BTP - MATERIAUX DE CONSTRUCTION

### *Premier trimestre insatisfaisant*

- Stabilisation des effets de la crise pour le BTP
- Importance des défaillances d'entreprises
- Légère reprise du secteur immobilier



## AGRO-ALIMENTAIRE

### *Un début d'année difficile*

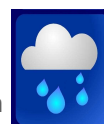
- Baisse de la consommation pour les viandes & charcuterie
- Augmentation globale de la concurrence
- Perspectives prudentes pour les boissons



## CHIMIE - PETROLE - PEINTURE

### *Activité sur fond de crise*

- Repli de 30% de l'activité chimique
- Pessimisme pour le marché des peintures
- Effrètement des marges d'exploitation pour l'industrie pétrolière en mars



## ELECTRONIQUE - MICROELECTRONIQUE - AUTOMATISMES

### *Tassement important de l'activité*

- Ralentissement de la demande pour la microélectronique
- Diminution du chiffre d'affaires pour les semi-conducteurs
- Concurrence importante pour le secteur des automatismes



## SIDERURGIE - MECANIQUE - AERONAUTIQUE - IND. DES TRANSPORTS

### *Conjoncture défavorable au premier trimestre*

- Contraction des carnets de commandes pour la sidérurgie
- Maintien relatif pour les industries de transport
- Manque de visibilité important



## COMMERCE - NEGOCE

### *Une consommation plus ciblée*

- Activité ralentie aux mois de février et de mars
- Commerce de gros impacté par la crise
- Hausse des immatriculations de véhicules particuliers



## MODE - HABILLEMENT

### *Trimestre mitigé*

- Bon mois de janvier grâce aux soldes
- Des exportations en diminution
- Baisse de la consommation de produits textile



## TRANSPORTS - FRET - LOGISTIQUE

### *Activité contrastée*

- Chute du fret maritime : -15%
- Forte progression du fret fluvial : + 81%
- Croissance faible du fret aérien et du fret routier



## TOURISME

### *Bon maintien des trafics passagers*

- Repli de la fréquentation hôtelière confirmé
- Maintien du trafic passager maritime
- Augmentation de 9% du trafic ferroviaire



## TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION

### *Bon début d'année*

- Chiffre d'affaires en progression pour l'activité Internet
- Bon maintien dans l'édition de logiciels
- Progression à confirmer pour le conseil



## BANQUE - FINANCES

### *Trimestre en demi-teinte*

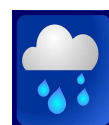
- Diminution de la production de crédits pour les particuliers
- Demande réduite des prêts à la création d'entreprises
- Augmentation sensible de la sinistralité



## SERVICES AUX ENTREPRISES

### *Toujours en difficulté*

- Diffusion continue des effets de la crise
- Recours à l'emploi temporaire en forte diminution
- Baisse de la demande et des projets



# Faits marquants



## Premier trimestre insatisfaisant

Le secteur immobilier a été fortement impacté par la crise économique notamment au 4<sup>ème</sup> trimestre 2008. Toutefois la dégradation semble se réduire en ce début d'année. Les entreprises de BTP maintiennent néanmoins leur activité grâce aux chantiers en cours, mais les perspectives pour les mois à venir doivent être prudentes.

### BTP : manque de visibilité

Les entreprises de ce secteur connaissent une contraction de leurs carnets de commandes. Elles subissent les effets de la conjoncture qui se traduisent par des reports de projets, des retraits d'investisseurs privés ou institutionnels et une érosion des carnets de commandes. Le manque de visibilité à court terme handicape ce secteur et laisse présager un 2<sup>ème</sup> semestre 2009 délicat.

Quant aux prévisions pour le début 2010, elles restent très prudentes. Peu nombreux sont ceux qui estiment une reprise de l'activité.

Par ailleurs, les défaillances d'entreprises semblent s'accroître. Elles concernent principalement les jeunes TPE (moins de 3 ans d'activité). Pour l'emploi, des licenciements massifs ne sont pas envisagés pour l'instant. Cependant, le recourt au travail temporaire est en fort recul (de l'ordre de - 25%).

Malgré tout, plusieurs mesures favorables au BTP sont porteuses d'espoir : le Grenelle de l'environnement, le plan de relance du gouvernement, le maintien de la TVA à 5,5% dans la rénovation, les projets des collectivités locales.... Autant de domaines qui pourraient permettre le maintien d'une partie de l'activité.

### Repli de la demande de matériaux de construction

Les premiers mois de l'année enregistrent un recul pour les matériaux de construction. Les intempéries et la baisse

d'activité économique sont les principales causes de ce ralentissement.

La France enregistre une baisse de -30% dans la production de granulats et de béton, et de -40% pour l'industrie des blocs béton. De plus, des problèmes de solvabilité d'entreprises clientes et des difficultés de trésorerie se multiplient de manière importante.

Cependant, les Bouches du Rhône résistent mieux que le reste du pays. En effet, plus de 300 projets de construction sont prévus sur le département. Malgré un étalement de ces chantiers dans le temps, ils pourraient tirer l'activité dans les mois à venir.

### Diminution des logements autorisés et mis en chantier

En 2008, les autorisations de construction de logement enregistrent une baisse de -22%. Cette tendance se confirme pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2009, tant pour le logement individuel que collectif. Pour les mises en chantier, le département a connu un repli de -17% en mois glissant en 2008. Les perspectives pour l'année 2009 sont réservées quant à une reprise de l'activité. En effet, les prévisions tablent sur une diminution de -6,9% de la production de bâtiment en 2009 par rapport à l'année 2008.

### Immobilier : un léger frémissement

Le marché de l'immobilier est à nouveau un marché de logement et moins de placement. Certaines mesures permettent de redonner confiance (baisse des taux d'intérêts, doublement du prêt à taux zéro) et laissent entrevoir une éventuelle reprise, notamment pour le logement neuf. Les promoteurs enregistrent un bon début d'année : les ventes sont en hausse.

Malgré la morosité actuelle et

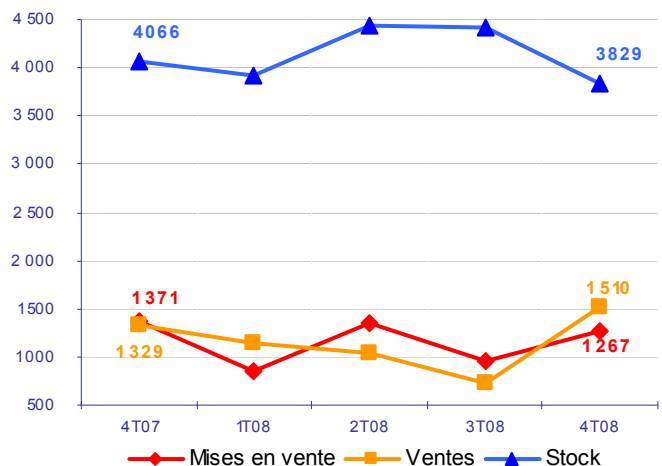
la crise économique, le marché de l'ancien connaît un regain d'activité. En effet, les clients sont attentifs mais les projets d'achat existent. Seul le temps de réalisation est allongé. Du côté des prix, après des hausses marquées ces dernières années, une légère baisse concernant les ventes pourrait intervenir. Les loyers quant à eux restent stables.

Mais, des difficultés persistent puisque des défaillances d'agences immobilières existent. Cette tendance positive doit être confirmée dans les mois à venir.

### Stocks importants de bureaux

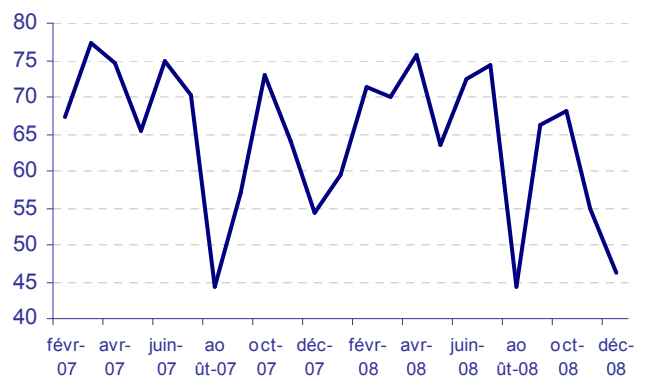
Le trimestre écoulé a été difficile, les entreprises ayant réduit leurs coûts afin de maintenir leur activité. A trimestre équivalent, le nombre de mètres carrés placés a sensiblement diminué mais la demande en volume est meilleure. Seul le délai de concrétisation des projets est plus long. Un attentisme existe chez les investisseurs qui tardent à se lancer ou diffèrent leurs programmes. L'offre de bureaux est importante par rapport à la demande et l'écoulement sur l'année 2009 sera difficile.

## Le marché du logement neuf 1



Source : Observatoire immobilier de Provence

## La consommation de ciment 2



Source : UNICEM PACA  
Unité : milliers de tonnes



### Un début d'année difficile

L'ensemble des secteurs a connu un 1<sup>er</sup> trimestre décevant : impact de la crise, diminution sensible de la consommation et forte concurrence, notamment pour l'alimentaire. Ces tendances risquent de persister au 2<sup>ème</sup> trimestre.

#### Boisson : activité en baisse

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, l'évolution de l'activité est négative. En cause: la conjoncture économique actuelle, la baisse de la consommation et l'effet de certaines politiques (prévention santé publique, augmentation des droits sur l'alcool). Pour autant, les entreprises qui avaient anticipé cette situation ont pu réaliser toute ou partie de leurs prévisions. Les capacités de production sont utilisées entre 50% et 75% selon les entreprises. Les stocks sont jugés importants. A court terme, les perspectives sont pessimistes.

#### Sucre & confiserie : chute de la consommation

Alors que la consommation fin 2008 se maintenait, les premiers mois de l'année ont été difficiles. La médiatisation de la crise et les campagnes de prévention

de santé publique ont handicapé ce secteur. Les prévisions ne sont pas réalisées et le niveau de production, à trimestre équivalent 2008, est en forte baisse. Une stabilité des effectifs demeure. Les prévisions pour les mois à venir restent prudentes.

#### Boulangerie industrielle : début d'année morose

Malgré la baisse du prix des matières premières, cette activité connaît un 1<sup>er</sup> trimestre en retrait. La demande des secteurs de la grande distribution et de la restauration s'est dégradée. Les prévisions ne se sont pas réalisées. La production a diminué par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. Cette activité connaît un recul à l'export et une concurrence importante au niveau national. Une stabilisation de l'activité est envisagée.



#### Viandes & charcuterie : en repli

Les inquiétudes évoquées à la fin 2008 semblent se matérialiser : la baisse de la consommation est importante et constatée sur l'ensemble des produits. La production est en baisse tout comme les effectifs. Le marché semble plus concurrentiel qu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les produits hard discount gagnant de plus en plus de parts de marché. Les exportations sont en diminution et les prix à la vente baissent. Les prévisions pour l'année en cours sont réservées.

#### Conserves & plats cuisinés : un marché plus concurrentiel

Ce secteur est impacté par une baisse de consommation et connaît une importante concurrence. En effet, les produits à marque distributeur et hard discount sont en constante progression. La production est en baisse à trimestre équivalent 2008. Le niveau de sollicitation des capacités de production est de 60%. Les stocks sont élevés en raison de la baisse des ventes. Cette tendance pourrait persister au 2<sup>ème</sup> trimestre 2009.



### Activité sur fond de crise

Cette activité est impactée par la crise économique provoquant d'importantes difficultés. Le secteur de la chimie est principalement affecté.

#### Activité pétrolière atone

Des raffineries ont connu des arrêts de production dans certains secteurs comme la pétrochimie ou les carburants, qui ont diminué leurs besoins. Le taux d'utilisation des capacités sur le trimestre est de l'ordre 80%.

Après les niveaux records du prix à la pompe à l'été 2008, une baisse de 4,6% a été enregistrée. Il semble qu'elle soit due au ralentissement économique mais aussi à des changements durables de comportement des automobilistes. Au début du trimestre, les marges d'exploitation des

raffineries sont restées les mêmes qu'en décembre 2008. En mars, elles se sont effondrées avec la remontée des cours du brut. Le prix du Brent est resté entre 36 et 45 \$/baril jusqu'au 15 mars puis est remonté au dessus de 50 \$. L'Euro a connu souvent le même type de variation ce qui a atténué les impacts sur les consommateurs européens.

#### Chimie : activité en crise

Les effets de la crise se sont amplifiés au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 où l'on observe globalement une baisse de l'ordre de 30 % à trimestre équivalent 2008. Les entreprises de la chimie de base (pétrochimie et chlorochimie) ont ralenti fortement leur production. Certaines unités ont été arrêtées, ou maintenues à l'arrêt.

Elles ont tourné aux environs de 60 % de leur activité. Des mesures sociales ont été prises (congés, RTT...). La situation est pire pour les entreprises en lien avec l'automobile et le bâtiment. Le secteur des savons et détergents ne se porte pas mieux.

Pourtant, l'incidence de la crise est variable : la chimie fine est très peu impactée. La chimie verte (engrais «bio») est assez active. Dans le secteur des spécialités chimiques, les entreprises en lien avec la pharmacie continuent de produire à peu près normalement.

Certaines entreprises estiment avoir passé le plus difficile et l'activité pourrait repartir doucement.

La forte chute de la demande au dernier trimestre 2008 a

entraîné celle des prix industriels des produits chimiques, empêchant les entreprises de profiter de la baisse des prix des matières premières et de l'énergie.

Par ailleurs, la rentabilité de l'industrie chimique de base est fortement affectée par les baisses d'allure et l'évolution des marges.

#### Peinture : marché en repli

Sur douze mois glissants fin février, le marché français des peintures pour le bâtiment, marché dominant dans notre région, a décliné de 3,4 % par rapport à l'année précédente.

Les chiffres des deux premiers mois de l'année 2009 laissent augurer une baisse de 10 à 15 % par rapport au premier trimestre 2008.



## Tassement important de l'activité

Ce secteur est touché par les effets de la conjoncture économique actuelle. Les commandes et la demande sont en diminution. Les effectifs sont revus à la baisse tout comme la production. Ce début d'année marque également un retour vif de la concurrence dans ce secteur.

### Automatismes : moins de dynamisme

Ce secteur fait état d'une baisse de la demande sur le début de l'année. Le niveau de production au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 est ralenti. Les capacités de production ont été sollicitées à hauteur de 80%.

Les stocks sont normaux et les effectifs stables. Les projets d'investissement sont maintenus. Cependant, la structure du marché apparaît plus concurrentielle par rapport à début 2008. Les perspectives restent prudentes car les

prix de vente et les commandes risquent de diminuer.

### Semi-conducteurs: fort repli

La conjoncture économique actuelle a créé un climat d'affaires difficile. En effet, la demande a fortement reculé et les carnets de commandes se sont érodés. Une baisse importante du chiffre d'affaires a également été enregistrée (jusqu'à -40%).

La production est ralentie, 50% des capacités étant utilisées. Les exportations sont en retrait notamment sur l'Europe. Les effectifs sont revus à la



baisse comme les politiques d'investissement, à trimestre équivalent 2008. A court terme, les prévisions restent pessimistes.

### Microélectronique : ralentissement de l'activité

La baisse d'activité a été ressentie globalement par toutes les entreprises. En cause : la crise économique, la baisse de la demande et le report de nombreux projets. Les prévisions n'ont pas été atteintes par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008.

La production a été diminuée et les stocks restent importants. Les marchés internationaux tirent moins cette activité. Ce secteur ressent également une montée importante de la concurrence, comparé à début 2008. Les perspectives restent réservées pour l'année 2009.



## Conjoncture défavorable au premier trimestre

Les entreprises connaissent d'importantes difficultés dans leur activité, conséquence d'un manque de visibilité sur le marché, d'un fort attentisme de la part de la clientèle et d'une dégradation des carnets de commande. Deux éléments positifs : l'industrie de transport, certes affectée par la conjoncture, semble se maintenir comme le secteur des emballages.

### Sidérurgie : trimestre difficile

Les carnets de commande se sont contractés et la demande s'est fortement dégradée. La production a diminué, 50% des unités de production sont utilisées. Le prix de vente des produits a chuté et la concurrence se fait de plus en plus ressentir. Les effectifs sont réduits par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. La majorité des entreprises est réservée quant à une évolution positive de l'activité.

### Transformation de métaux : chute de l'activité

Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les prévisions n'ont pas été réalisées en raison notamment d'une baisse de la demande, acier principalement, et d'un attentisme des clients. Les volumes de production sont en repli. Les prix pourtant restent stables. Le 2<sup>ème</sup> trimestre pourrait connaître la même tendance.

### Industrie de transport : trimestre mitigé

Les entreprises enregistrent des résultats contrastés. Certaines ont été plus impactées que d'autres par les mouvements sociaux, notamment sur le port, et par le report de projets. Pourtant, dans l'ensemble, la production s'est maintenue, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. Les stocks sont sains et les effectifs stables.

Les perspectives pour les prochains mois tablent sur une stagnation de l'activité.

### Mécanique : conjoncture défavorable

Ce secteur connaît une baisse générale de son activité. Beaucoup de projets ont été repoussés voire annulés et les carnets de commandes se sont détériorés à cause d'un ralentissement important de l'activité de certains clients (BTP, métallurgie, automobile).

La sollicitation des capacités de production oscille entre 40% et 80% selon les entreprises. Les prix de vente sont en baisse.

Le fort manque de visibilité, l'incertitude quant à une reprise de l'activité pour les secteurs clients et les réductions d'effectif font peser des incertitudes sur le 2<sup>ème</sup> trimestre 2009.

### Chaudronnerie-tuyauterie : bon maintien des emballages

Le 1<sup>er</sup> trimestre 2009 a été délicat pour beaucoup d'entreprises : réduction des commandes, attentisme dans la réalisation des projets et des investissements. La production est faible et le manque de visibilité est important.

Seul le secteur des emballages semble mieux résister. L'activité s'est bien maintenue et les prévisions se sont réalisées. Une stagnation du secteur est envisagée.





## Une consommation plus ciblée

Le début de l'année a été marqué par les intempéries, la médiatisation importante de la crise économique et des mouvements sociaux qui ont été préjudiciables pour ce secteur. Globalement le mois de janvier a été bon alors que le bilan pour février et mars est négatif. La clientèle est toujours là mais elle change. Les consommateurs sont vigilants dans leurs achats et ne se dispersent pas. Les achats sont ciblés et les enseignes doivent innover pour s'adapter aux nouvelles exigences.

### Trimestre inégal pour les magasins spécialisés

Les magasins spécialisés enregistrent des résultats différents selon le secteur d'activité. Les enseignes de bricolage ont été impactées négativement par les intempéries et la baisse du pouvoir d'achat. Les ménages, attentifs à leurs dépenses, n'hésitent pas à reporter leurs achats. Cette tendance est observée pour tous les produits. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les stocks sont jugés plus importants. Les ventes à crédit sont en baisse mais aucune difficulté de paiement n'est apparue. Les perspectives à court terme tablent sur une légère croissance.

Les magasins de sport connaissent un 1<sup>er</sup> trimestre positif par rapport à 2008. Les soldes de janvier et le climat de saison ont conduit à une augmentation de la consommation. Toutefois, la météo défavorable ralentit le démarrage de la collection printemps-été. Les ventes de produits propres sont importantes. A court terme, les perspectives sont bonnes. Une inquiétude pour le 2<sup>ème</sup> semestre demeure.

### Grands magasins et magasins populaires : un bon mois de janvier

Malgré des résultats positifs pour le mois de janvier, dus

aux soldes d'hiver, la conjoncture a été plus délicate en février et en mars. Les clients ajustent leurs achats à leurs besoins.

Le 1<sup>er</sup> trimestre 2009 a également été marqué par les mouvements de grève dans les transports et par des manifestations. Certaines enseignes enregistrent une baisse d'activité jusqu'à -30% lors de ces journées.

Globalement, les stocks sont sains et certains magasins connaissent une légère baisse de la fréquentation. Les perspectives restent prudentes pour le trimestre à venir, l'impact des soldes flottantes sera déterminant pour l'activité.

### Hypermarchés : 1<sup>er</sup> trimestre atone

Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, le chiffre d'affaires réalisé au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 enregistre une baisse de -2% à -5%. L'importante médiatisation de la crise, le discours sur le pouvoir d'achat et le décalage calendaire de Pâques en sont les principales causes. Les établissements observent également un changement dans les modes de consommation: les clients sont plus prudents dans leurs dépenses.

Les ventes de produits à marque distributeurs et hard discount connaissent une forte progression. Le secteur non alimentaire fonctionne plutôt bien. Les stocks, à trimestre équivalent 2008, sont jugés à la baisse.

Les perspectives pour les mois à venir sont prudentes avec une inquiétude sur une éventuelle baisse de la consommation des ménages et des marges.

Pour autant, les enseignes restent innovantes et développement des projets : gammes de produits étendus pour les ventes via Internet ou nouveaux modes de consommation et de livraison.

### Commerce de gros : secteur impacté par la crise

La crise économique, la perte de confiance des consommateurs, la prudence des donneurs d'ordre, ont impacté l'activité du commerce de gros au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Ainsi, le chiffre d'affaires a reculé jusqu'à -40% pour certaines entreprises. Seules les plus innovantes ont bien résisté. Les entreprises ont essayé d'adapter leurs stocks. Les prix de vente se sont maintenus, même si le manque d'affaires a accru la concurrence. Les marges brutes ont eu tendance à baisser. Le comportement de la clientèle a changé: plus prudente, elle commande sur du court terme, réduit le vo-

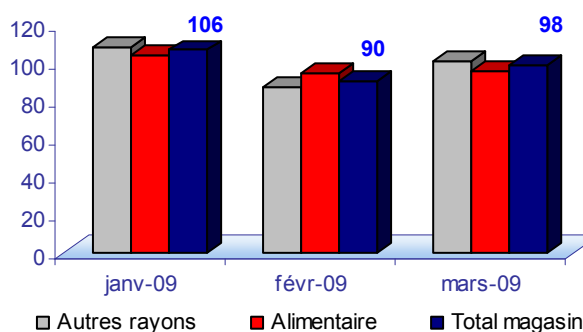
lume des achats, présente des difficultés de paiement. Malgré cet attentisme, les entreprises espèrent un retour de la confiance. Les investissements annuels devraient se maintenir, tout comme les effectifs.

### Progression des immatriculations de véhicules particuliers

Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les immatriculations de véhicules particuliers ont progressé de +8%. 16 200 véhicules ont été immatriculés. Toutefois, les véhicules utilitaires enregistrent une baisse importante : -20% à trimestre équivalent 2008. 1419 véhicules utilitaires ont été immatriculés au 1<sup>er</sup> trimestre 2009.

### Chiffre d'affaires des Grands Magasins et Magasins Populaires (BdR)

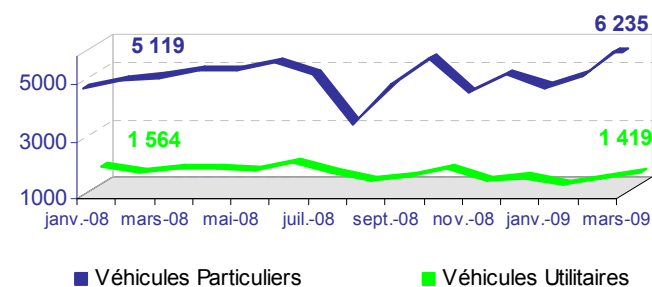
3



Source : Chambre Syndicale des grandes enseignes (BdR)  
Unité : indice

### Immatriculations de véhicules neufs (BDR)

4



Source : Comité des Constructeurs Français d'Automobiles  
Unité : nb



## Trimestre mitigé

Ce secteur a connu un repli important à la fin de l'année 2008. Les premiers mois de l'année restent délicats avec notamment une diminution de la consommation et un recul important des exportations. Malgré les soldes de janvier des incertitudes demeurent, ne facilitant pas une reprise normale de l'activité.

### Un timide début d'année

La consommation d'articles textile a connu un bon mois de janvier grâce aux soldes d'hiver et à un samedi supplé-

mentaire par rapport à 2008. Cependant, février et mars ont été plus difficiles. En cause : la crise économique et la baisse de la consommation. Les niveaux de production sont stables par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. Les stocks et les effectifs demeurent normaux. Les perspectives à court terme tablent sur une stagnation de l'activité.



### Des exportations en recul

Les marchés internationaux avaient peu profité aux exportations françaises en 2008.

Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2009, la tendance à la baisse se confirme. Les marchés européens enregistrent une diminution de -10% des exportations pour l'habillement et de -32% pour le textile.

Toutefois, seule l'Asie semble être encore un débouché important pour les exportations d'habillement. Les marchés sud coréen et japonais enregistrent un résultat, respectivement, de +8% et +6%.

### Industrie – marque : trimestre moyen

La médiatisation de la crise crée un climat d'affaires morose. Il existe une baisse réelle de la consommation et un manque de visibilité sur ce marché. Le niveau de production est variable selon les entreprises. Certaines ont vu leur production s'accroître légèrement, d'autres diminuer à cause d'une baisse des engagements. A trimestre équivalent 2008, les stocks sont jugés stables ainsi que les effectifs. Ce secteur apparaît globalement plus concurrentiel.



## Activité contrastée

### Fret maritime : forte baisse du trafic, impacté par les grèves et la crise

Début d'année difficile pour le GPMM, qui affiche, avec 20,61 millions de tonnes de marchandises traitées, un recul de 15% de son trafic global au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Avec en toile de fond un climat social dégradé: liquidation judiciaire de l'UNM, départ d'AGREXCO, production ralentie d'Arcelor-Mittal depuis le début de 2009.

Le trafic cumulé des vracs solides a plongé de près de 53%, celui des marchandises diverses de 26%, celui des vracs liquides de 15% (la vigueur des échanges de biocarburants étant totalement neutralisée par l'effondrement des exportations de soude).

Seuls les hydrocarbures ont semblé résister à la crise avec une baisse de seulement 4%, conséquence de la vigueur des importations de brut national et des échanges de produits gazeux.

Le GPMM a adopté un plan stratégique qui fixe les grandes orientations du port jusqu'en 2013 alors que la situation sur le port est toujours conflictuelle, en raison de la réforme portuaire toujours en partie refusée par les agents portuaires.

### Fret fluvial: le port d'Arles renoue avec la croissance

Avec 116 117 tonnes de fret, le port fluvial d'Arles a démarré 2009 avec une progression de trafic de 81,8% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 et un chiffre d'affaires en hausse de 15%.

Les branches d'activité ayant eu la plus forte augmentation trimestrielle sont les

Trafic fret dans les Bouches du Rhône (en tonnes)

	1erT08	1erT09	Variation en %
Maritime	24 259 000	20 609 000	-15,0%
Fluvial	63 870	116 117	+81,8%
Aérien	10 444	10 923	+4,6%

déchets, le sel de déneigement et les céréales. A l'inverse, l'engrais a continué d'enregistrer la plus forte baisse. Au cours du trimestre, le sel a représenté 28,7% de l'ensemble du volume affrété, les céréales 26,6%.

### Fret aérien: croissance plus faible

Après une fin d'année 2008 en forte progression, ce fret n'a connu au 1<sup>er</sup> trimestre qu'une progression de 4,6%, grâce à un très bon mois de mars (+10,9%). Le trimestre a été perturbé en janvier par les chutes de neige et par une journée de grève. Le

fret express a continué sa croissance dopé par le hub méditerranéen express qui améliore les activités internationales. Le fret traditionnel, très impacté par la crise économique et la chute des volumes, a quant à lui poursuivi sa régression.

### Fret routier: le début d'année 2009 confirme l'ampleur de la crise

Les entreprises du secteur ont été confrontées, au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, à des phénomènes climatiques, économiques (grèves sur le port, forte baisse de la demande et des volumes transportés, dépôts de bilan) et conjoncturels.

Le chiffre d'affaires a chuté pour la très grande majorité des entreprises jusqu'à -20%.

Les prix de vente ont diminué, dans un contexte de concurrence plus rude mais qui risque encore de s'aggraver avec la perspective de l'ouverture du cabotage, en mai 2009, aux pays d'Europe centrale et orientale. Les clients, plus exigeants ont continué de négocier les tarifs. Des difficultés de paiements apparaissent.

Les perspectives sont négatives: diminution des investissements annuels, relatif maintien des effectifs. Une demande de plan de soutien conjoncturel a été adressée au gouvernement.



## Bon maintien des trafics passagers

### Fréquentation hôtelière : la crise resserre les budgets

La fréquentation hôtelière n'a cessé de diminuer depuis septembre 2008. Ainsi, le mois de décembre 2008 est en retrait de 2 points par rapport à décembre 2007, janvier de 5 points et février de 3 points, par rapport aux mêmes périodes en 2008.

### Stabilité du trafic passagers maritime grâce à la croisière

Avec 172 000 passagers, le port de Marseille-Fos a enregistré au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 une stabilité du trafic passagers, à période 2008 équivalente, uniquement grâce au boom des croisières. En effet, à l'instar des trimestres précédents, les lignes régulières ont reculé de -11% à cause d'un trafic en berne, que ce soit de/vers l'Algérie, la Tunisie ou même la Corse. Quant au trafic croisières, le nombre de croisiéristes a explosé fin mars 2009, que ce soit pour les croisiéristes escalant en tête de ligne (+226%) ou les croisiéristes en transit (187%).

Le port de Marseille poursuit sa stratégie de développement des croisières en Méditerranée et espère atteindre en 2011, un million de passagers et 450 escales. Pour que Marseille devienne capitale

de la croisière, la ville doit encore revoir ses aménagements (Marseille Provence Cruise Terminal).

### Trafic aérien en légère baisse

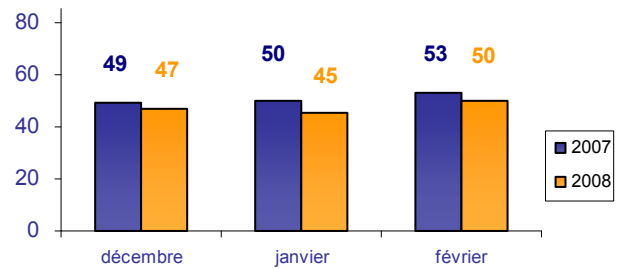
Ce trafic a diminué de -4,1%, à cause de la neige, des mouvements de grève et de l'effet calendaire de février. Le trafic international, en retrait au début de l'année, a repris de la vigueur en mars, grâce aux liaisons avec l'Afrique du Nord. Le trafic charter a poursuivi son recul, mp2 progresse de +43,9%.

Le démarrage de la saison estivale a vu sur mp2, l'ouverture d'un certain nombre de lignes sur les réseaux domestique et européen. Des lignes saisonnières sur l'Europe ont également été rouvertes. Ainsi pour l'été, l'offre sur mp2 progresse de 47% en nombre de sièges avec 31 destinations.

### Trafic ferroviaire: bon début d'année

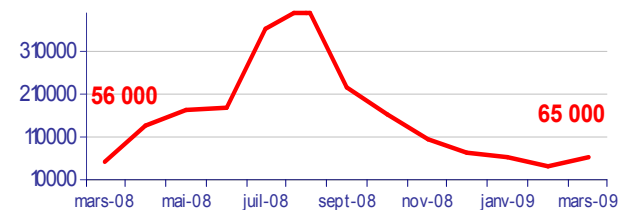
Le trafic a progressé de +9% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. Une diminution des déplacements loisirs a été observée, provoquant une baisse de -5,4% du chiffre d'affaires. Les prix ont augmenté d'environ +3% sur les lignes TGV. Les ventes Internet se développent de plus en plus.

## Taux d'occupation hôtelière (BdR) 5



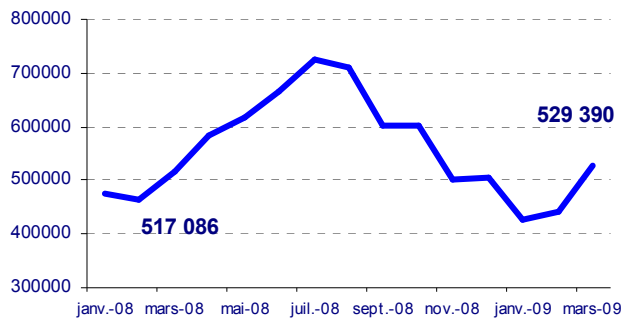
Source : CDT 13

## Trafic passagers maritime (Bdr) 6



Source : PAM  
Unité : nb

## Trafic passagers aérien (Bdr) 7



Source : Aéroport Marseille Provence  
Unité : nb



## Bon début d'année

L'activité s'est bien maintenue sur le 1<sup>er</sup> trimestre avec un bémol pour le conseil en information. L'édition de logiciel et Internet tirent ce secteur.

### Edition de logiciel: bonne continuité de l'activité

L'activité s'est bien maintenue au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, à trimestre équivalent 2008. L'ensemble des prévisions a été réalisé, le chiffre d'affaires est stable. Le secteur public et les marchés-niches restent porteurs et connaissent peu de concurrence. Les

effectifs sont à la hausse. A court terme, les perspectives sont optimistes. Toutefois, une crainte existe pour le 2<sup>ème</sup> semestre 2009.

### Conseil en informatique : résultats inégaux

Les résultats sont variables selon les entreprises. Certaines connaissent un bon maintien de la demande et réali-



sent leurs prévisions. D'autres enregistrent une baisse d'activité, notamment pour les petits projets secondaires. Les effectifs sont stables voire en légère baisse. Les projets engagés permettront une évolution positive de l'activité.

### Bonne progression de l'activité Internet

Malgré la crise, ce secteur connaît une évolution positive au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Le chiffre d'affaires est en hausse. Les politiques de recrutement sont maintenues. Seul le prix des services connaît une diminution.



## Trimestre en demi-teinte

Les craintes des banques, relatives à la conjoncture économique, se sont matérialisées au 1<sup>er</sup> trimestre. Les entreprises connaissent des difficultés réelles et les projets d'investissement sont moins nombreux. La conséquence est double : recul important de la demande de crédit et augmentation du coût du risque pour l'année 2009. Par ailleurs, la médiation importante de la crise économique a été préjudiciable à l'image et à la confiance portée à ce secteur, ce qui a entraîné une hausse des incivilités envers le personnel des agences bancaires.

### Production de crédits en baisse

Cette activité connaît une baisse sensible notamment chez les particuliers, jusqu'à -

50% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 qui s'inscrivait dans un cycle de production record. La demande s'est repliée depuis le mois de novembre 2008 et commence juste à se redresser depuis le mois d'avril. Ce frémissement est sûrement dû à la conjonction de la baisse des taux longs et des mesures fiscales incitatives du type loi Scellier. La demande de crédit à la consommation varie selon les établissements bancaires.

Les entreprises sont également moins demandeuses, n'hésitant pas à repousser leurs projets d'investissement. Les prêts à la création d'entreprise connaissent une forte diminution avec -34%, au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008.

### Disparité dans l'épargne bancaire

Les résultats relatifs à la collecte de l'épargne au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 sont différents selon les produits et les établissements. En effet tous ne

connaissent pas le phénomène de décollecte constaté au niveau national. Il en est de même pour le livret A : malgré l'annonce d'une baisse de la rémunération, l'épargne est jugée stable voire bonne. Toutefois, le retour à l'épargne classique et moins risquée, semble attirer de nouveau la majorité de la clientèle, face aux incertitudes liées aux marchés financiers.

### Santé des entreprises à surveiller

Certaines entreprises qui ont commencé à être fragilisées par les impacts de la crise économique au 4<sup>ème</sup> trimestre 2008 commencent à connaître de réelles difficultés de trésorerie. Si le taux de défaillance s'est dégradé dans l'industrie, il semble se stabiliser à ce jour et les sociétés de service semblent commencer à être touchées.

La sinistralité est en augmentation également chez les professionnels dont le pas-

sage au contentieux est beaucoup plus rapide qu'auparavant. Cette tendance se traduira sans aucun doute par une hausse du coût du risque pour l'année 2009.

Il n'en demeure pas moins que l'impact de la crise est relativement contenu grâce à une bonne anticipation des chefs d'entreprises et à un travail attentif de ces derniers sur les coûts.

Les banques confirment que le dialogue le plus en amont possible est également indispensable pour traverser ensemble, dans les meilleures conditions, ce trou d'air.



# ( SERVICES AUX ENTREPRISES )



## Toujours en difficulté

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, l'évolution du secteur reste délicate notamment pour l'emploi temporaire, durement touché par le ralentissement de l'activité économique.

### Communication : tassement de l'activité

Cette tendance se poursuit au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 : les prévisions n'ont pas été atteintes. De nombreux projets ont été repoussés et des investissements gelés. A trimestre équivalent 2008, le chiffre d'affaires connaît une baisse importante. Cependant, le mois de mars a enregistré de nouvelles commandes. Les entreprises adaptent leurs prix et n'hésitent pas à diversifier leur clientèle.

### Assurances : trimestre atone

La confiance semble être de retour, comparé au dernier trimestre 2008. Pour autant, l'activité reste dans une période

délicate : diminution des contrats d'assurances véhicules et nombreux contrats non renouvelés. Le chiffre d'affaires est en légère baisse, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. A court terme, une stabilisation de l'activité est envisagée et souhaitable pour le maintien de certains établissements.

### Tourisme d'affaires : impacts négatifs du climat et de la crise

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, l'activité a été touchée par une baisse de la demande. En cause : l'épisode neigeux, la crise économique et la baisse du pouvoir



d'achat. Les prévisions n'ont pas été atteintes. A trimestre équivalent 2008, le chiffre d'affaires accuse un repli important. La concurrence s'est accrue de manière sensible sur le marché régional. La clientèle recherche les tarifs promotionnels. Pour 2009, de nombreux congrès et manifestations sont prévus, ce qui pourrait permettre une lente reprise de l'activité.

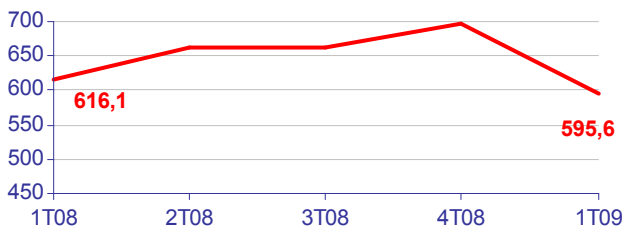
### Travail temporaire : repli important de la demande

Le recours à l'intérim continue de baisser au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. La diminution du volume des missions est liée à la conjoncture économique difficile. Certains secteurs comme le bâtiment ou l'industrie ont fortement réduit le recours au travail temporaire. Malgré ce contexte, les tarifs se maintiennent.



## Amélioration des conditions de crédit

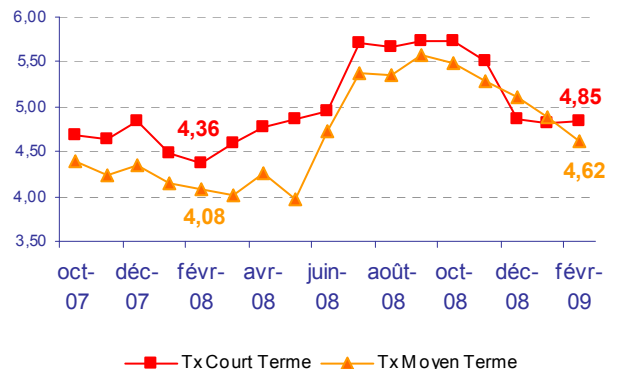
Recouvrement de la TVA (BdR) **8**



Source : Services fiscaux  
Unité : millions d'euros

Au cours de l'année 2008, le recouvrement total de TVA avait légèrement progressé de +0,4% par rapport à 2007. En ce début d'année, la collecte de TVA connaît un ralentissement important. Par rapport au 1er trimestre 2008, elle enregistre une diminution de -3,32%. Avec 595,6 millions d'euros collectés, elle est le signe d'une diminution de la consommation dans ce contexte de crise.

Taux d'intérêt **9**



Source : Banque de France, BCE  
Unité : %

Malgré une hausse importante des taux d'intérêt à la mi-2008, une tendance à la baisse semble se confirmer au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2009. En février 2009, le taux moyen terme est de 4,62% contre 5,38% en juillet 2008. Comparé au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les taux de crédits ont augmenté de 0,49 point pour le court terme et de 0,5 point pour le moyen terme.

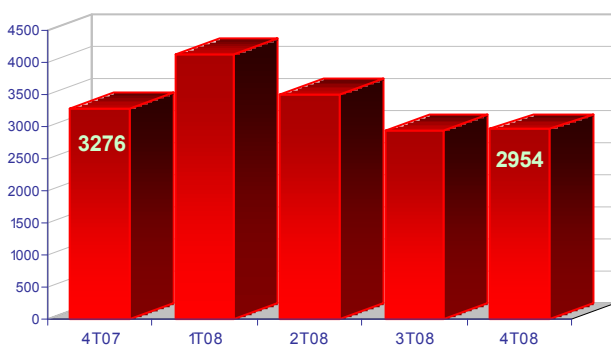


## Progression des défaillances d'entreprises

Créations d'entreprises : 2<sup>ème</sup> trimestre consécutif de baisse

Le département des Bouches-du-Rhône a enregistré au 4<sup>ème</sup> trimestre 2008, une baisse de -8,5% du nombre des créations d'entreprises par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2007. Cette chute a été comparable aux niveaux régional (-8,7%) et national (-9%). Sur l'ensemble de l'année 2008, 13 504 entreprises ont été créées dans le département (+3,36% par rapport à 2007), et 37 535 en région PACA (+4,3%). Le département représente donc 35,9% de l'ensemble des créations régionales.

Création d'entreprises **10**

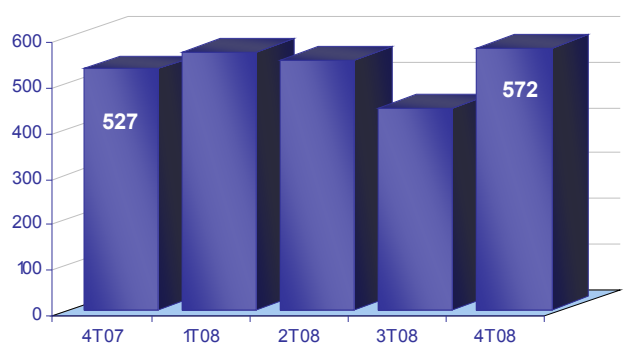


Source : APCE. (dernières données disponibles)  
Unité : nb

Défaillances d'entreprises : en hausse de 8,5%

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2008, le nombre de défaillances d'entreprises a nettement augmenté dans les Bouches du Rhône de +8,5%, comparativement aux niveaux régional (+22,7%) ou national (+30,9%). Sur l'ensemble de l'année 2008, il y a eu 2 127 défaillances d'entreprises, +8,8% par rapport à 2007 dans le département et 5 390 en région PACA, +12,2%). Le département représente donc 39,5% de l'ensemble des défaillances régionales.

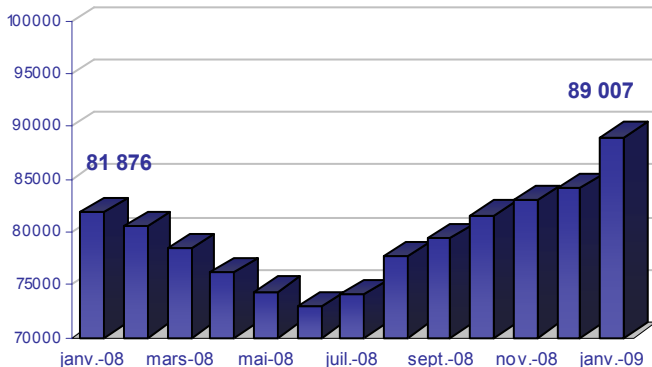
Défaillance d'entreprises (BdR) **11**



Source : INSEE. (dernières données disponibles)  
Unité : nb

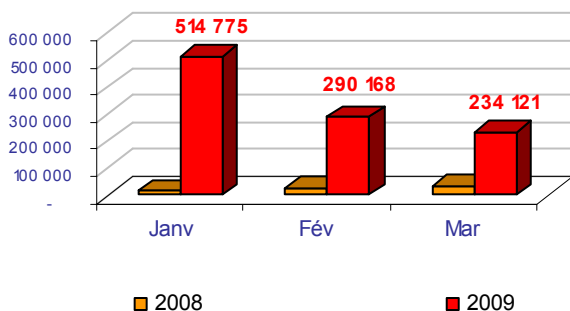
## Persistance des effets de la crise

### Demandeurs d'emploi (BdR) 12



Source : DTTEFP

### Chômage partiel : heures cumulées autorisées (BdR) 13



Source : DRTEFP

Unité : nb heures

### Activité Médiation Crédit (débutée en novembre 2008)

#### Bouches du Rhône : Etat au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 (cumulés)

- 134 dossier reçus par le médiateur du crédit dont 76 clôturés avec une issue positive
- 80% concerne des entreprises de moins de 10 salariés
- 60% sont liés des problèmes de découvert ou de crédit à court terme

### Forte croissance du nombre de demandeurs d'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi dans le département n'a cessé d'augmenter durant les six derniers mois, pour atteindre 89 007 demandeurs d'emploi enregistré au mois de janvier 2009. Ce phénomène s'est accentué de décembre à janvier avec une poussée de +7,2% entre ces deux mois.

Par rapport à janvier 2008, la hausse est de +8,7%. Cette tendance montre la continuité

des effets de la crise sur l'économie locale.

Aux niveaux national et régional, cet effet de hausse est également ressenti. La variation mensuelle par rapport à janvier 2008 est de +15% pour le national et de +11,5% pour la région PACA.

Le taux de chômage pour le département s'élève à 9,6% au 3<sup>ème</sup> trimestre 2008 (dernière donnée disponible).

### Hausse importante du chômage partiel

L'impact de la crise est indéniable pour les entreprises départementales. Après une hausse importante au dernier trimestre 2008, les mesures concernant le chômage partiel sont fortement utilisées.

Le mois de janvier 2009 a connu une croissance très importante et exceptionnelle. En effet, cette mesure est due

au ralentissement de l'activité des entreprises en cette période difficile.

Dès novembre 2008, une tendance à la hausse avait été constatée, et elle ne fait que se confirmer au 1<sup>er</sup> trimestre.

#### France : Etat au 12 avril 2009 (cumulés)

- 9 464 dossiers reçus dont 88% été éligibles
- 5 618 dossiers instruits et clôturés
- les secteurs des Services (32%), du Commerce (29%) et du BTP (21%) ont le plus saisi le médiateur du crédit



16 place Général de Gaulle  
13231 Marseille Cedex 01  
Tél : 04 91 57 71 00  
Fax 04 91 54 86 03  
[www.upe13.com](http://www.upe13.com)



Palais de la Bourse  
13222 Marseille Cedex 01  
Tél : 0 810 113 113  
Fax 04 91 91 42 25  
[www.ccimp.com](http://www.ccimp.com)



Chambre  
de Commerce  
et d'Industrie  
du Pays d'Arles

Avenue de la Première Division  
France Libre—BP 39  
13643 Arles Cedex  
Tél : 04 90 99 08 08  
Fax 04 90 96 07 10  
[www.arles.cci.fr](http://www.arles.cci.fr)

### Baromètre 13 - 1er trimestre 2009

Rédaction : Aurore CASSAGNE  
Valérie BERTON

Impression : SUPERPLAN

Numéro : 20 €

Abonnement annuel : 60 €

Edité en avril 2009

Crédits photos : Arcelor, UIC